

Les Planètes

GUSTAV HOLST

PROGRAMME

Gustav Holst (1874-1934)

Les planètes,

Introduction

I. *Mars, celui qui apporte la guerre*

Lecture « Mars »

II. *Vénus, celle qui apporte la paix*

Lecture « Vénus »

III. *Mercury, le messager ailé*

Lecture « Mercure »

Lecture « Jupiter »

IV. *Jupiter, celui qui apporte la gaieté*

Lecture « Saturne »

V. *Saturne, celui qui apporte la vieillesse*

Lecture « Uranus »

VI. *Uranus, le magicien*

Lecture « Neptune »

VII. *Neptune, le mystique*

NOTE D'INTENTION

On me demande de résumer l'univers. Soit l'ensemble de tout ce qui existe.

Tout simplement. Facile.

Au début du XX^e siècle, Gustav Holst, un compositeur anglais féru d'astrologie, propose une suite symphonique de l'univers.

Ici, nous entendrons un orchestre de cuivres, auréolé d'une harpe, l'instrument céleste.

Et nous revisiterons l'univers, plus modestement, mais non moins intensément,

avec les échos, les marches, les déroutes et les envolées du XXI^e siècle ;

en se demandant, peut-être, avec John Cage, un autre grand compositeur du XX^e siècle,

« comment rendre le monde meilleur ».

Sarah Masson

SÉLECTION DE QUATRE EXTRAITS PARMI LES TEXTES LUS:

EXTRAIT 1 - INTRODUCTION / MARS

Tout le monde retient son souffle.
Il est un la délicat
Il est un unisson parfait
Il est paysage
poussière
vibration

Quelque part sur Terre
une trompette étouffée
quelques aboiements
le soupir d'une lande qui s'étire
et puis la mer
cuivrée

Nous accostons, il y a 4,6 milliards d'années
c'est une odyssée crépusculaire
un monde qui insiste

[...]

Imaginons un monde
qui commencerait par le tumulte de la fin
un cosmos désespéré
une démente vespérale

Alors, alors peut-être
une lueur dans la montagne désertique
Un après un ailleurs
Une longue steppe traversée par le vide

EXTRAIT 2 - SATURNE

C'est une belle fin d'après-midi. Entre chien et loup.

Je me suis installée sur le parapet.

Je glisse peu à peu vers la lenteur.

Piste 5. Face B, l'envers du monde.

Base de la tranquillité.

Ça vous ennuie si je fume ? Il fait froid ici. N'oubliez pas vos anoraks.

Je note la mélodie des choses. La répétition. Les répétitions des répétitions des répétitions.

Les émotions qui peu à peu s'effacent, puis reviennent.

Carapace de nostalgie.

«Le monde se divise en deux catégories», poncho et cigarette aux lèvres.

J'observe le cosmos en mangeant des chips.

Caméra technicolor trichrome. Grand angle. Changement de perspective.

EXTRAIT 3 - URANUS

Pourquoi le ciel. Pourquoi les astres. Pourquoi le temps.

C'est vrai ça, pourquoi le temps pourquoi l'attente pourquoi le progrès pourquoi la suite.

Pourquoi demain pourquoi hier.

Comment continuer d'accepter de vivre, malgré la lente implacable inlassable gravité.

Des corps. Des objets. Des vivants. Des particules.

Pourquoi y'a-t-il quelque chose plutôt que rien ? Que voit-on, à la surface des choses ?

Pourquoi les couleurs. Pourquoi le désir. Pourquoi les vagues.

Comment vivrons-nous. Comment ferons-nous. Comment aimerons-nous.

Comment comprendrons échangerons partagerons dialoguerons. Comment ressentirons-nous.

Que dirons que mangerons que lirons que verrons-nous.

Où habiterons-nous – dedans ou dehors. Où grandirons-nous – dehors ou dedans.

EXTRAIT 4 - NEPTUNE

Bleu nuit
bleu qui nous semble aller de soi
bleu de la douceur
bleu de la pluie

bleu en sourdine
bleu des confins
bleu de celui qui hésite
bleu de celle qui existe
bleu du doute

Bleu de fin de soirée
bleu fond de verre
bleu fin de siècle
bal bleu de la confusion

Il n'y a pas de début ni de fin non
c'est un cercle dans un cercle dans un cercle
on tourne en rond
jamais d'angle droit
jamais de certitudes
ce n'est pas une symphonie de Mahler
– un autre Gustav –
ce n'est pas du théâtre shakespearien
ce n'est pas le monde ce n'est pas l'univers
tel qu'on le connaît
ce n'est pas le cosmos ou l'agencement ordonné des choses
ce n'est pas le chaos – quoique – ce n'est pas l'infini

Sait-on seulement où l'on va ?
peu importe
on y va derechef

On orbite
on s'obstine
on révolutionne
on part à la recherche de la mer libre